

**Le seul bâtiment existant  
d'Agdam détruit: Mosquée Juma**



## **La mosquée a été construite par l'architecte azerbaïdjanais Kerbalai Sefi-khan Garabagui en 1868-1870.**

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan du XIXe – début du XXe siècle. 1986, p. 261 ; 265\]](#)

[\[R. Karabagly. Architecte Kerbalai Sefi-khan Garabagui. 1995, p. 18\]](#)

[\[Karabakh: l'histoire dans le contexte du conflit\\Mechadi Khanum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabagh. 2014, p. 164\]](#)

L'architecte azerbaïdjanais Chamil Fatoullayev notait que la mosquée avait été érigée par Garabagui à une époque où la zone devenait une agglomération importante avec un bazar du dimanche.

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan du XIXe – début du XXe siècle. 1986, p. 261\]](#)

Le plan de la mosquée est carré et le calcaire local a été principalement utilisé dans sa construction. Les minarets de la mosquée ont été construits en briques brûlées. La couleur blanche de la façade principale de la mosquée contraste légèrement avec l'intérieur sombre du portail, qui est couvert d'une voûte haute, profonde et arquée. Cependant, l'inscription sur la porte d'entrée, à l'intérieur du portail, est visible de loin. Sur les côtés droit et gauche de ce portail, il y a des rangées de fenêtres. La ligne de relief horizontale le long de la façade et les pilastres légèrement surélevés par rapport aux murs forment une unité avec la décoration intérieure de la mosquée. Le portail de la mosquée Juma à Agdam est similaire à celui de la mosquée Imamzadé de Barda. Près du bâtiment de la mosquée se trouvent des pierres tombales.

[\[R. Karabagly. Architecte Kerbalai Sefi-khan Garabagui. 1995, p. 18\]](#)

[\[Karabakh: l'histoire dans le contexte du conflit\\Mechadi Khanum Neymatova. Monuments épigraphiques du Karabagh. 2014, p. 164\]](#)





La base du plan de la salle de prière de la mosquée est une forme carrée traditionnelle avec quatre colonnes au milieu. La disposition particulière de ces colonnes octogonales en pierre de hauteur proportionnelle au centre divise la salle en trois nefs. Trois rangées d'arcs profonds, situés à l'est et à l'ouest de la carrée, ont élargi la salle et lui ont donné une forme rectangulaire. Le sommet des arcs latéraux est réalisé sous la forme d'un balcon orienté vers l'intérieur et est

destiné au culte des femmes.

[\[R. Karabagly. Architecte Kerbalai Sefi-khan Garabagui. 1995, p. 18\]](#)

[\[Garabakh – la mémoire éternelle du patrimoine azerbaïdjanais. 2008, p. 209\]](#)

Au milieu du mur sud de la salle de prière se trouve une haute niche de mihrab.

L'auteur des ornements du mihrab est le peintre azerbaïdjanais Muhammed Chukuhi Tabrizi, et sa réparation remonte à 1913. L'inscription sur le mihrab le confirme:

*“Fils de feu Kerbalai Naggash Tabrizi, Maître Muhammad Naggash Tabrizi”*

*“1331 de l'hégire”* (1913 de notre ère)

[\[Garabakh – la mémoire éternelle du patrimoine azerbaïdjanais. 2008, p. 209\]](#)

[\[R. Karabagly. Architecte Kerbalai Sefi-khan Garabagui. 1995, p. 19\]](#)

Le livre “Karabakh : l'histoire dans le contexte du conflit”, publié en 2014, note que le mihrab de la mosquée porte l'inscription suivante en arabe :

*“Désirant vivement l'achèvement de la construction du mihrab. Allah est éternel”.*

Il y a également une inscription en arabe sur la façade : *“Il n'y a pas de divinité autre qu'Allah. Muhammad est Son serviteur. Ali est son wali”.*

Cependant, le livre de 2011 de l'épigraphiste azerbaïdjanaise Mechadi Khanum Neymatova, “Corpus des monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan”, indique que les inscriptions ci-dessus se trouvent sur la façade de la mosquée.

[\[Karabakh: l'histoire dans le contexte du conflit\\Machadi Khanum Neymatova. Les monuments épigraphiques du Karabagh. 2014, p. 154\]](#)

[\[M.S. Neymat. Corpus des monuments épigraphiques de l'Azerbaïdjan. 1. 1991, p. 206\]](#)



La salle de prière de la mosquée est éclairée par des fenêtres placées au milieu des balcons latéraux et sur les côtés du mihrab. La porte d'entrée de la mosquée du côté nord se trouve à l'intérieur d'une véranda voûtée profonde et des pièces à deux étages sont situées sur les côtés de la véranda ouverte.

[\[Garabakh – la mémoire éternelle du patrimoine azerbaïdjanais. 2008, p. 209\]](#)

L'espace intérieur de la mosquée est recouvert d'un dôme, d'arcs et de voûtes, et le bâtiment en pierre de la mosquée est recouvert d'un revêtement dur à quatre pentes, traditionnel pour la zone du Karabakh. Les minarets construits

aux angles de la façade nord de la mosquée complètent le plan symétrique de la mosquée et lui donnent une forme carrée. Les conteneurs cylindriques élancés des minarets sont recouverts de bandes horizontales. Cette technique artistique et décorative renforce encore le rôle dominant des minarets dans la composition de la mosquée. Les sommets les plus éloignés des minarets, comme dans d'autres mosquées du Karabakh, se terminent par un auvent léger en bois. L'architecte azerbaïdjanais Rizvan Karabagly note dans son livre de 1995 "Architecte de Kerbalai Sefihan Karabagui" que "*dans l'ensemble, les minarets semblent être recouverts d'un tapis du Karabakh*".

[\[Garabakh – la mémoire éternelle du patrimoine azerbaïdjanais. 2008, p. 209\]](#)

[\[R. Karabagly. Architecte Kerbalai Sefi-khan Garabagui. 1995, p. 19\]](#)





La mosquée d'Agdam se caractérise par un langage architectural austère et simple.

Cependant, ces propriétés ci-dessus sont ensuite perdues en raison de la complication de la résolution de la composition des façades (mosquées de Choucha). L'architecte Chamil Fatoullaeu faisait remarquer :

*“Les traditions de construction locales, qui ont préservé l'identité de l'architecture nationale et sont transmises par*



*le langage strict de l'architecture, sont les plus importantes dans la mosquée d'Agdam. La mosquée d'Agdam, préservée de l'éclectisme européen (direction artistique en architecture, qui vise à utiliser diverses formes d'art du passé dans n'importe quelle combinaison au sein d'une même structure) et de la stylisation, est le fruit de la créativité d'un architecte qui a construit de manière réfléchie, sur la base de sa propre expérience et de sa connaissance des traditions locales, ainsi que sur l'utilisation des matériaux de construction et les techniques architecturales à bon escient. De cette manière, Karabagui atteint la véracité architecturale et constructive des bâtiments, libres de toute influence étrangère".*

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan du XIXe – début du XXe siècle. 1986, p. 261\]](#)

Dans son livre "Architecte Kerbalai Sefi-khan Garabagui" de 1995, R. Karabagly note ce qui suit :

*"Dans l'ensemble, la mosquée du vendredi d'Agdam est un monument architectural construit dans un style architectural purement national avec des matériaux de construction locaux. En un mot, dans l'apparence de cette mosquée, on voit l'unité et le fondement solide de l'architecture orientale avec la tradition architecturale locale. Cela montre aussi que Kerbalai Sefi-khan a commencé à poser les pierres angulaires de son patrimoine architectural au Karabakh sur des bases solides."*

[\[R. Karabagly. Architecte Kerbalai Sefi-khan Garabagui. 1995, p. 19-20\]](#)

[\[Ch. S. Fatoullayev. Urbanisme et architecture de l'Azerbaïdjan du XIXe – début du XXe siècle. 1986, p. 261\]](#)





Pendant la première guerre du Karabakh (1988-1994), les corps des civils décédés à la suite du génocide de Khodjaly, perpétré les 25 et 26 février 1992 par des formations armées arméniennes, ont été placés dans la mosquée Juma.

[\[T. Goltz. Journal de l'Azerbaïdjan. Les aventures d'un journaliste voyou dans une république post-soviétique riche en pétrole et déchirée par la guerre. p., 122-123;150\]](#)

[\[Génocide de Khodjaly. 2013. p., 24-25\]](#)



Lors de l'occupation d'Agdam par les forces arméniennes en 1993, la ville a été rasée et la mosquée Juma a été vandalisée. Les minarets de la mosquée ont été utilisés par les forces armées arméniennes comme une forteresse, où des tireurs isolés et des mitrailleurs arméniens ont pris position. Après la libération d'Agdam (le 20 novembre 2020) de l'occupation arménienne, le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev a visité la mosquée le 24 novembre 2020 et lui a offert un Coran apporté de La Mecque. La mosquée est en cours de



restauration depuis mars 2022.